

M. MERCIER A LÉLOALENG

On se souvient que M. Mercier, empêché de continuer son voyage au Zambèze, s'est installé pour quelque temps au Lessouto. Nous espérons que ce retard, tout en lui permettant d'attendre un compagnon de voyage, lui procurera l'occasion de faire bonne connaissance avec le Lessouto et spécialement avec l'Ecole industrielle de Léloaleng. Un stage dans cette école lui sera d'une grande utilité pour sa carrière future. Il met d'ailleurs son temps à profit, comme le montrent les lignes suivantes extraites d'une lettre écrite de Léloaleng en date du 8 juin.

« Il y a environ quinze jours que je travaille à l'école, où je fais du charronnage, de la forge, de la charpente, de la ferblanterie, des réparations de pendules, etc. Le soir, ma femme et moi prenons des leçons de sessouto et d'anglais de mesdemoiselles Louise et Mary Cochet.

« Au sud de l'Afrique, c'est maintenant l'hiver, et nous le sentons; il fait réellement froid par moments, et les journées sont courtes. A l'atelier, le travail commence à neuf heures et demie et se termine à cinq heures. De sept à neuf heures, nous avons nos leçons, et le reste du temps pour les apprendre. Vous voyez que nos journées sont suffisamment remplies...

« L'Ecole industrielle est très intéressante. On y fait des meubles de sapin, de la charpente, des réparations de wagons et de voitures, la forge, la taille de la pierre, la maçonnerie et des réparations de toutes sortes, même des casseroles. Les élèves, qui sont en ce moment au nombre de quarante-six, ont tous les jours, avant le travail, une leçon de calcul mental, d'anglais et de lecture en sessouto, etc. C'est mademoiselle Louise Cochet qui donne ces leçons. Quelques élèves apprennent le charronnage et la forge; d'autres la bâtisse ou la menuiserie. Certains de ces garçons sont très adroits... »

